



Plus les heures passaient dans la matinée d'hier et plus mon appréhension s'accroissait. En me déshabillant intégralement à 14 h, je ne savais pas combien de temps j'allais rester comme ça ce qui a renforcé ma honte. J'avais parié pour rester 15 voire 30 min au coin, mais quand 14 h 30 est passée, j'ai réellement senti une emprise sur moi, un sentiment d'impuissance, car je savais que je ne pouvais ni aller boire ou aller aux toilettes par crainte de louper l'appel et d'avoir des coups de paddle en plus.

Quand 15 h est passée, j'ai eu une montée de colère contre vous, je me sentais idiot d'être dans cette situation, j'avais toujours la peur au ventre de la correction qui m'attendait. Au début de notre conversation, j'ai voulu mal vous parler, comme un chien mécontent qui vous aboie dessus, mais au final j'avoue m'être complètement dégonflé, le chien hargneux qui est en moi s'est couché avec les oreilles baissées. Je ne voulais pas aggraver ma situation surtout quand vous m'avez dit « pour calmer ta nervosité, tu sais ce que t'attend ? »

Comme vous l'avez remarquée au fil de la séance, à aucun moment je n'ai refusé vos ordres, je voulais être docile, ne pas vous contrarier. Il est venu ensuite la correction que j'ai particulièrement bien encaissée. À la fin quand je vous ai demandé combien de temps j'allais devoir rester au coin, je ne m'attendais pas à une durée aussi longue, cependant, ça a été bénéfique.

De 16 h 10 à 17 h 30, à poil, le cul brûlant, ça m'a permis de bien réfléchir sur mon comportement de phallocrate et ça m'a permis aussi de bien assimiler vos règles. Avec vous, les corrections sont d'une grande sévérité, jamais personne ne m'a corrigé de cette façon et j'ai dormi le soir allongé sur le ventre, car sur le dos mes fesses piquaient. Je sais aussi qu'avec vous, il n'y a aucune négociation, je serai toujours corrigé entièrement nu, jamais le pantalon baissé ou de garder ne serait-ce qu'une chemise n'est pas envisageable pour vous.

Pendant la mise au coin, je me masturbais en me sentant brisé. Cette grande vague de honte avait pris le dessus sur mon excitation sexuelle, je suis quelqu'un de très cérébral, mais aussi de très visuel, j'ai toujours besoin d'un visuel pour me masturber. J'avais mis plusieurs photos de femmes devant moi, je n'arrivais pas à en regarder une seule dans les yeux. Pour la première fois depuis longtemps, j'avais du respect pour elles, je ne les regardais pas comme de vulgaires objets sexuels ou des bonniches à tout faire. Aujourd'hui, je raisonne de cette façon, car je me sens encore honteux d'avoir été corrigé d'une façon aussi extrême.

Je pense qu'il est intéressant pour une Dominatrice de connaître comment son soumis s'est construit. Bien souvent, je me suis rendu compte dans ce milieu qu'il existe deux catégories : pour les soumis ou soumises, la bascule dans le monde SM s'est faite à cause de mauvais traitements dans l'enfance. Ou alors la seconde catégorie qui est l'envie de connaître des expériences sexuelles beaucoup plus fortes, ou d'avoir un réel lâcher-prise afin d'évacuer la pression par rapport à des métiers qui impliquent de grandes responsabilités.

Je fais partie de la première catégorie, et là, je vais vraiment mesurer mes propos, car je n'ai jamais eu de mauvais traitements de la part de mes parents. J'ai simplement subi au cours de mon enfance des humiliations qui sont toutes venues de femmes. À sept ans, pour nous punir, une cantinière nous attrapait pour nous mettre la tête sous le robinet d'eau froide (très intelligent).

À dix ans, la maîtresse m'a un jour dit « si tu n'arrêtes pas de chahuter, je t'attrape, je te baisse pantalon et slip devant tout le monde et je te mets le cul rouge comme un singe » cette phrase a eu une forte connotation pour moi, pour rien au monde, je n'aurai voulu subir ce châtiment devant des filles. Fort heureusement, elle n'a jamais mis sa menace à exécution ni même à aucun de mes camarades et nous nous tenions correctement. C'était une autre époque comme je dis souvent.

À 12 ans, j'étais le seul client dans une papeterie et j'ai eu la brillante idée de voler un magazine. J'ai couru jusqu'à la sortie, j'ai dérapé, glissé, le temps de me relever, je me souviendrai toujours quand la libraire d'une trentaine d'années a empoigné mon tee-shirt, j'ai voulu me rebeller, mais elle était bien plus grande, plus forte et en plus jolie. Elle a réussi à me bloquer sous son bras et quand j'ai senti qu'elle essayait de me baisser le short (c'était en plein été) j'ai vraiment paniqué en disant que je m'excusais, j'ai essayé de me débattre, mais elle a réussi à me baisser short et slip jusqu'aux chevilles. J'ai senti mon intimité à l'air, j'ai commencé à pleurer de honte et de rage, puis elle m'a mis une dizaine de claques sur les fesses et m'a lâché en me disant « je pense que de ta vie tu ne voleras plus jamais » jamais personne ne l'a su, même pas mes parents. Je suis rentré chez moi ce soir-là avec une honte considérable. J'étais dans mon lit en repensant à cette situation marquante, là, j'ai senti mon sexe durcir et j'ai commencé à me masturber sans comprendre pourquoi.

À quinze ans, j'ai été odieux avec une fille qui m'a giflé devant ses copines.

J'ai subi pendant quelque temps des moqueries de plusieurs filles qui me disaient que j'étais trop maigre (d'où pour moi cette honte d'être entièrement nu). J'avais aussi un fort

caractère, je me défendais, mais ces moqueries m'atteignais quand même, et je me rendais compte que plus ça m'atteignait plus ça m'excitait.

A seize ans, j'ai eu ma première relation sexuelle avec une fille de mon âge, j'ai véritablement kiffé la pénétration vaginale, mais ça n'était pas l'extase pour moi comme mes collègues me disaient. Je n'arrivais pas à saisir pourquoi, je me questionnais beaucoup sachant que je n'avais aucun doute sur mon orientation sexuelle, j'ai toujours été et serais toujours hétérosexuel, j'aime énormément les femmes. À dix-huit ans, j'ai commencé à chercher sur internet des adultes qui se prenaient des fessées, j'ai découvert le monde SM à cette période. À 19 ans, j'ai franchi le cap en allant voir une véritable Domina et j'ai vraiment kiffé, ça a été une extase complète. Pendant des années, j'ai eu de nombreuses relations sexuelles avec des filles différentes, mais je n'ai jamais vraiment pris mon pied, le penchant SM me dominait sans cesse, j'avais honte de mes fantasmes, je ne m'acceptais pas alors j'ai été voir un psychologue qui m'a de suite rassuré à la première séance en me disant « vous savez, vous n'avez pas de problème psychologique, vous vous êtes construit sans le vouloir depuis tout jeune de cette façon. Le monde SM est une sexualité à part entière, tant que les deux parties sont consentantes, sans danger pour sa santé, je vous encourage à vous entourer de personnes dans le même champ érotique que vous, vous vous sentirez bien plus heureux. » C'était en 2010, et depuis ce jour je me suis accepté.

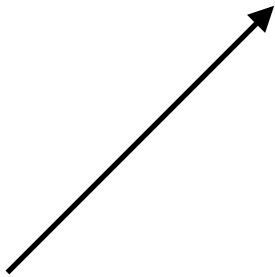
Quand vous avez dit dans vos messages que la correction était pour moi un plaisir. Non, pas du tout, c'est pour moi un besoin. J'ai toujours considéré la sexualité comme un besoin, un besoin qui certes n'est pas vital comme manger ou boire, mais ça reste avant tout un besoin naturel.

J'ai besoin de me faire corriger pour rester dans le droit chemin. Il n'y a pas d'âge pour recevoir une bonne fessée. Même si la situation reste pour moi très humiliante, elle provoque chez moi un fort sentiment de réflexion.

Si aujourd'hui je reste un macho, c'est que quelque part, d'une façon inconsciente, il s'agit d'une vengeance à toutes ces humiliations subies par des femmes pendant mon enfance. Hier, vous m'avez fait comprendre que vous ne plaisantiez pas sur le sujet et ça, je l'ai bien compris. Cependant, si hier, j'ai été docile, ce ne sera pas toujours le cas, j'ai un caractère plutôt bien trempé, et parfois je serai irrespectueux par rapport à une pulsion nerveuse, mais il y a bien une chose dont vous pouvez être fière : vous avez une réelle emprise sur moi, vous arrivez à me faire réfléchir.

Je me suis livré aujourd'hui à coeur ouvert, car j'ai senti un véritable climat de confiance entre nous. Le soumis n'est pas obligé de le faire, cependant, il me semble important que la Domina connaisse son histoire afin de mieux comprendre son comportement pour lui administrer la sanction adaptée.

Bon week-end à vous.



Le résultat de 1000 coups de paddle sur chaque fesse à cause d'un comportement exécrable...

Ce document a été réalisé pour Madame Anna et à qui j'ai donné mon accord pour le diffuser. J'espère que la photo de mon fessier servira de mise en garde à certains soumis qui auraient envie d'avoir un comportement machiste envers les femmes.